

St Denis
Hon. Sir Thomas Chapais,
8, rue du Parloir,
Québec.

PENSER À CE QUE L'ON ÉCRIT

ÉCRIRE CE QUE L'ON PENSE

Gazette des Campagnes

DIEU - PATRIE - FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.

Directeur: Ls-de-G. FORTIN

Série II—Vol. I—No. I

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

3 Novembre 1941

Que sera la Gazette des Campagnes?

Elle sera la continuation de l'autre tout simplement: format et esprit. Avec une formule ancienne, on doit quand même pouvoir écrire des choses nouvelles, pour parodier un vers célèbre.

Pourquoi le même format? A cause de certaines particularités de notre outillage d'abord, et ensuite nous des presses trois fois plus grandes, à cause de la maniabilité de ces feuilles et de la facilité de leur reliure. Nous avons assez feuilleté les tomes de "l'ancienne" pour en savoir la grande commodité.

Nos articles seront documentaires, instructifs, et rédigés par des personnes dont la valeur sociale n'est pas à discuter. Les mondanités, même les plus huppées, n'auront pas de place chez nous. Nous signalerons cependant le passage d'un visiteur pouvant faire progresser notre milieu rural; et pas seulement le milieu économique; puisque le rural, lui aussi, ne vit pas seulement de pain.

On trouvera tout de même des choses gaies. La troisième page, qui leur est destinée, sera le coin réservé aux "jeunes de tout âge." L'anecdote, le mot pour rire, la chanson qu'on oublie, etc., seront mis là, cela va de soi, sans plan défini, "à la va comme je te pousse." On peut tenir pour acquis que nous respecterons les yeux les plus candides, ce devoir commençant pour nous, à la maison.

Il arrivera que des lecteurs seront mécontents. C'est un droit que tout lecteur achète avec son journal. Le seul responsable, peu important ses liens professionnels ou amicaux, sera le directeur. Il ne servirait à rien d'écrire au Directeur de l'École d'Agriculture, au Supérieur du Collège, à l'agronome ou à son ministre. On épargnera des ennuis à ces hommes très occupés. Écrivez au directeur, qui se propose de continuer de prendre leurs sages avis.

Nous n'aurons rien à faire avec la politique des partis. La seule que nous voulons servir, c'est le progrès rural, matériel ou autre. En conséquence, nos seuls "adversaires" seront les obstacles susceptibles de l'entraver.

On trouvera des annonces en nos pages; car c'est le secret de Polichinelle qu'elles constituent le pain

quotidien du journal. Or les nôtres n'auront pas de rélent d'alcool ou de produits analogues. Nous tenons, en effet, à conserver notre liberté complète, d'autant plus que nous voulons publier un journal rural d'idées, ou rien du tout.

Nous sommes très fiers des pages incluses en ce numéro, car elles sont autant un secours moral que matériel. La confiance qu'elles impliquent ne sera pas déçue. Comme celles qui suivront, elles sont hors des cadres réguliers du journal, et sans pagination. Chacun en disposera à son gré.

Nos moyens matériels ne sont que médiocres. Ils devront nous suffire comme ils ont suffi à nos prédécesseurs qui n'ont jamais connu les linotypes ou les monotypes, et qui ont ainsi fait pendant près de quarante ans. Serions-nous moins laborieux qu'eux?

On remarquera en sous-titre: *DIEU, PATRIE, FAMILLE*. Ces mots ont été choisis, dès 1937, bien avant qu'ils soient devenus une formule d'une politique étrangère. Nos Souverains pratiquent le culte de Dieu; Ils servent admirablement la Patrie; et Ils continuent les hautes traditions de vie familiale de la Maison Royale. Nous désirons que nos compatriotes suivent un aussi auguste exemple.

C'est pourquoi ces mots vont rester là où ils sont.

"Honni soit qui mal y pense" porte le blason britannique. Et c'est fort bien dit.

L. G. Fortin.

—o—

Veux-tu être heureux . . . ?

On lit dans un livre ancien:

"Veux-tu être heureux pour un jour? Achète un habit neuf. Pour une semaine? Tue un porc. Pour un mois? Gagne un procès. Pour un an? Prends une épouse.

Veux-tu être heureux toute ta vie?
Sois un honnête homme.

La "Gazette des Campagnes" est publiée à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, par Fortin & Fils, Imprimeurs.

Directeur: Ls de G Fortin,

Elle paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

Abonnement: 1 an \$1.00
6 mois \$0.60
Le numéro \$0.05

H I S T O I R E

LA GAZETTE des CAMPAGNES 1861 - 1890

LA GAZETTE des CAMPAGNES 1941 - ??

Comme la Belle au Bois Dormant, la GAZETTE DES CAMPAGNES sort d'un sommeil de quarante ans, aux jours de son 80e anniversaire.

Elle voyait le jour, en effet, le 1er novembre 1861. Son seul appui était alors une institution elle-même dans le dénuement, l'École d'Agriculture fondée par la Corporation du Collège, au prix de sacrifices considérables, sous l'inspiration de Messire Frs Pilote, Supérieur, deux ans plus tôt.

En 1861, dans tout le Canada, aucun programme d'instruction agricole; aucune ferme d'expérimentation; aucune association rurale, sauf une vague Société d'Agriculture du Bas-Canada, ayant quelques filiales dont celle de Kamouraska qui, disons-le, s'est montrée généreuse, en ces temps d'indifférence générale. Et bien plus, ce journal agricole était destiné à une population illettrée, puisque les écoles primaires ne dataient que de 15 ans, et à une élite bien plus occupée à la politique qu'à des leçons d'agriculture, quelques années à peine avant la Confédération Canadienne. Seuls, l'audace de son fondateur réel, Messire Frs Pilote, et le courage de M. Firmin-H. Proulx, rédacteur-proprétaire, devaient assurer à cette publication une vie de près de quarante ans!

Nous nous inspirons de leur confiance en l'avenir, et nous voulons nous souvenir, également, de leur aptitude au travail.

En faisant revivre la GAZETTE DES CAMPAGNES, nous désirons:

Assurer des relations plus suivies entre nos institutions publiques et les populations de nos campagnes et de nos villages, toutes deux rurales.

Ecrire, chaque quinzaine, un peu de notre petite ou grande histoire rurale.

Fixer dans un document très accessible la physiologie de notre milieu contemporain, afin que nos successeurs trouvent dans nos pages ce que nous avons trouvé, avec tant de satisfaction, dans celles de la Gazette... endormie!

En reprenant cette publication, nous entendons bien utiliser les avantages du milieu actuel qui se résument ainsi:

D'abord, la petite ECOLE D'AGRICULTURE de 1861, alors une simple curiosité, est devenue, en 1940, non seulement partie d'une faculté, mais faculté autonome, la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval de Québec, sous la direction de M. l'abbé F.-X. Jean, M. Sc. Ag., qui en est le Doyen. L'École d'Agriculture partage ses locaux, depuis 1938, avec une institution soeur, l'École Supérieure des Pêcheries. Ces progrès n'empêchent pas l'École de porter plus d'attention que jamais à son Cours Moyen d'Agriculture pour fils de cultivateurs.

Depuis 1908, une STATION EXPÉRIMENTALE, et un LABORATOIRE DE PATHOLOGIE VÉGÉTALE,

parties du "Système des Fermes Expérimentales Fédérales, multiplient les essais agricoles, zootechniques et pathologiques.

Un CERCLE AGRICOLE, héritier du premier du genre, groupe environ 60 membres.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS a l'appui d'un cercle actif qui existe depuis une quinzaine d'années et comprend 35 adhérents très curieux d'études sociologiques.

Une CAISSE POPULAIRE, société coopérative de crédit, augmente son influence d'année en année.

Une coopérative de consommation, L'ENR'AIDE, fondée en 1938, par douze membres, est forte de plus de 300 coopérateurs convaincus. Même, elle a une filiale, L'ENR'AIDE AGRICOLE, portant le nombre de ses adhérents à près de 400.

En 1938 on introduisait la culture du lin dans le district; une LINERIE COOPÉRATIVE opère une usine de teillage capable de disposer de la récolte de 1 100 arpents de lin.

Un BUREAU RÉGIONAL D'AGRONOMIE met à la disposition des agriculteurs une dizaine d'hommes spécialisés.

Une section importante de la CORPORATION DES AGRONOMES du Québec groupe une cinquantaine de diplômés des Ecoles Supérieures de Sainte-Anne, d'Oka, et de Macdonald, pour l'étude des problèmes agricoles qu'ils ont à résoudre.

Un CERCLE DE FERMÈRES associe environ 150 dames et demoiselles de notre paroisse.

Un organisme de propagande extérieure, le SERVICE SOCIAL ET ECONOMIQUE de l'École Supérieure des Pêcheries, sème à pleine main l'idée coopérative dans tout le Bas-de-Québec.

L'AMICALE DES ANCIENS ELÈVES de l'École vient apporter sa contribution d'amitié et d'idéal agricole à poursuivre.

Il serait injuste d'ignorer en cette liste l'institution qui a rendu toutes ces améliorations possibles, le COLLÈGE DE SAINTE-ANNE, qui a tellement progressé depuis 1861, mais que l'on trouve toujours prêt à coopérer à tout progrès rural.

Tout près d'ici encore, à Saint-Pascal, une École Ménagère, dirigée par les RR Dames de la Congrégation, est devenue récemment COLLÈGE MÉNAGER où nos filles peuvent accéder au Baccalauréat Es-Sciences Ménagères.

Il nous est agréable d'inclure dans ce quasi-palmarès Le COUVENT DES RR SOEURS DE LA CHARITÉ où, depuis soixante-dix ans, nos filles reçoivent une éducation si attentive, et où tant d'abandonnées ont trouvé asile et charité.

Que sera la GAZETTE DES CAMPAGNES parmi toutes ces oeuvres?

On trouvera la réponse ailleurs... comme aussi en parcourant nos huit pages régulières de texte.

L. G. Fortin

V A R I E T E S.

• • • ————— • • • —————

Souscrivons à

L'EPARGNE DE GUERRE

LE CHANT... QU'ON OUBLIE!

Nous nous proposons de donner chaque quinzaine les paroles d'une chanson... qu'on oublie, ou que l'on sait trop peu. Au premier rang, notre chant national. Qui peut se vanter d'en connaître toutes les paroles? Les voici donc; les mots sont du juge Routhier, et la musique de Calixa Lavallée.

O Canada! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux;
Car ton bras sait porter l'épée.
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau?
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par la lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau.

De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu.
Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie,
Sa fière liberté,
Et par l'effort de son génie,
Sur notre sol asseoir la liberté.

Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplis nos coeurs de ton souffle immortel.
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi;
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la foi.
Et répétons comme nos pères,
Ce cri vainqueur: " Pour le Christ et le Roi "

Le plus grand don de l'homme.

Le plus grand don qu'aucun homme ou femme puisse faire au monde est celui d'une personnalité qui stimule la confiance dans la vie, le courage, l'honorabilité et la conduite, le respect de soi-même, la bonté du coeur, la clarté et la droiture de jugement, l'amour de la vérité, le plein développement des possibilités spirituelles; une personnalité qui a pour idéal de continuer l'incarnation divine.

Winifred Rhoades. "My life"

Mon ami, est-ce là l'image de ton âme?

Marius a acheté un perroquet sur le vieux port. Il le fait porter à la maison par un petit gars, pendant qu'il tasse un apéritif. Puis il entre dîner.

— Alors, dit-il à sa femme, t'es contente?

— De quoi?

— De ce que je t'ai envoyé, tiens!

— Ah! oui. Mais j'aurais dû le faire bouillir. Il va être dur.

Marius bondit:

— Malheureuse! C'est un perroquet. Ça ne se mange pas: ça parle...

— Alorsse, il n'avait qu'à le dire, répliqua-t-elle.

Un marinier fit construire des bains. Quand ils furent achevés, il songea à son enseigne et voici ce qu'il rédigea:

Bains à quatre sous pour dames à fond de bois.

Comme ses enfants se moquaient de lui, il les mit à la porte. Après quoi, il médita longuement; et y écrivit:

"Bains à fond de bois pour dames à quatre sous."

Les enfants n'étant plus là, ce fut son épouse qui cria au scandale. Pour avoir la paix, il refit son inscription comme suit:

"Bains pour dames à quatre sous et à fond de bois."



—————

"Tu boiras point!"

M. QUERTIER, CURE DE SAINT-DENIS.

Chronique Agricole.

Vie agronomique de la région.

Les événements agricoles survenus dans Kamouraska et de l'Islet au cours d'octobre sont connus de toute la province puisque tous les journaux agricoles en ont parlé. Mais cela n'est pas une raison suffisante pour empêcher le chroniqueur régional de rappeler certains détails touchant à ces événements.

Concours Régional de Chevaux.

Ainsi, le concours de chevaux tenu à Sainte-Anne, le 9 octobre, était le 25e du genre. En effet, en 1916, M. Joseph Pasquet, le fameux zootechnicien que les cultivateurs de la province n'ont jamais oublié, appuyé par l'Abbé Bois et par toutes les autorités Agricoles du temps, mettait à exécution son projet d'établissement d'un concours en vue de stimuler l'élevage d'un meilleur type de cheval de ferme. Il fallait l'enthousiasme et le dynamisme de M. Pasquet pour entreprendre, en pleine guerre comme en 1916, l'organisation d'un tel concours. Les cultivateurs de la région ne comprirent pas tous son idée du premier coup, car pour trois ou quatre années, il fallait solliciter les éleveurs à domicile, à la veille de chaque exposition, afin de les décider à envoyer leurs chevaux à Sainte-Anne.

Il n'en fut pas ainsi puisque, ces dernières années, il fallut prendre des mesures pour restreindre le nombre des sujets à admettre au concours.

Depuis deux ans, à cause de la guerre on a diminué, en hauts lieux, les sommes à verser en prix, ce qui oblige les directeurs du concours à ne primer que les pur sang. Cela explique la diminution des concurrents.

Le Cheval et le Tracteur.

Plusieurs se demandent ce qui attend dans l'avenir le cheval chez nous. Depuis 20 ans, le moteur fait au cheval une concurrence de plus en plus redoutable. Il tend à l'éliminer de la route, de plusieurs chantiers, de l'armée et partiellement, de la ferme. En 1941, il s'est vendu plus de tracteurs, entre Montmagny et Rivière-du-Loup, que dans les 10 années précédentes. Ces faits ne sont pas de nature à stimuler l'élevage du cheval, si l'on songe de plus aux ravages de l'anémie pernicieuse et aux perfectionnements que les ingénieurs apportent chaque année aux moteurs de tout modèle. Cela prouve que Pasquet eut raison d'organiser les concours, parce que sans cette initiative, nous ne verrions plus que des "West" sur nos fermes et ailleurs.

La Linerie de Kamouraska.

La Linerie de Kamouraska a ouvert son moulin de broyage depuis la fin de septembre; il ne lui était encore jamais arrivé de commencer si tôt les travaux du moulin. Cette année, la superficie ensemencée en lin double presque celle de l'an dernier et les rendements

s'annoncent très forts. Les prix officiels établis par l'Office du ravitaillement seront plus élevés que ceux de l'année dernière. Il est vrai que les pluies de Septembre ont quelque peu prolongé indûment la période de rouissage, mais dans l'ensemble, la qualité de la filasse n'en sera pas trop affectée.

Feu Michel Bélanger, Agronome.

Le 19 octobre a eu lieu à Roberval le dévoilement d'une plaque commémorative du souvenir de Michel Bélanger, le premier agronome du Lac Saint-Jean. Plusieurs citoyens de nos comtés ignorent peut-être que Michel Bélanger fut un enfant de Saint-Antonin, qu'il fit ses études au Collège et à l'École d'Agriculture de Sainte-Anne, dont il sortit diplômé de l'Université Laval, en décembre 1915. Ceux qui l'ont connu dans sa jeunesse s'accordent à dire qu'il devait *se faire mourir au travail*.

Congrès de l'U.C.C. à Montréal.

Le congrès de l'U.C.C. s'est tenu à Montréal, les 22 et 23 octobre. Plusieurs cultivateurs de la région ont participé aux travaux et aux séances d'étude de même que le directeur et des professeurs de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne. Les étudiants de 4e année de cette institution ont assisté à la séance du soir du 23 octobre.

CHARLES GAGNÉ.

La vie des "Jeunes Agriculteurs"

"Il est admis que les Cercles de Jeunes Agriculteurs font beaucoup de bien dans la province. Actuellement, on en compte 136 avec un total de 2675 membres, et pour sa part, le district numéro 3 en a 18 avec un total de 320 membres...

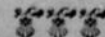
Retenez qu'en vous enrôlant dans une organisation aussi utile vous appartenez à une élite qui ne trahira pas ses origines, mais restera sérieusement attachée à la terre.

Henri Lacoursière,
Agronome-Propagandiste
du District No 3-

Extrait d'une lettre aux Jeunes Agriculteurs.

AVIS IMPORTANT....

Ce journal paraîtra le 1er et le 15 de chaque mois. Cependant, pour des motifs d'organisation bien faciles à imaginer, les prochains numéros ne paraîtront que le 1er décembre, le 20 décembre 1941 et le 15 janvier 1942 pour continuer ensuite à paraître suivant l'ordre régulier,



La Vie à la Campagne

Cette rubrique contiendra, autant que possible, des articles sur les associations agricoles, et sur des questions du génie rural. Mais on nous permettra, pour ce premier coup, de fausser un peu la consigne pour noter l'autres événements agricoles importants.

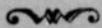
Congrès de l'Enseignement Agricole.

Les 1er et 2 octobre dernier, se tenait Québec, dans les Edifices du Parlement provincial, un Congrès de l'enseignement Agricole groupant environ 200 directeurs et professeurs des Ecoles Supérieures, Moyennes et Régionales d'Agriculture.

Les séances ont été présidées conjointement par M. Josaphat Proulx, B.S.A., Chef de la Propagande, et par M. J.-C. Magnan, B.S.A., l'animateur du Congrès, inspecteur des Ecoles d'Agriculture. Nombre de travaux importants ont été présentés et les discussions ont été marquées du meilleur esprit d'objectivité.

Le Doyen de la faculté d'Agriculture, M. l'Abbé F.-X. Jean, y a présenté un travail sur "l'Enseignement agricole". M. L.-G. Fortin y a fait une communication sur les "Relations et Contacts entre les Ecoles Supérieures, Moyennes et Régionales d'Agriculture".

Un semblable Congrès a dû faire frémir de joie dans sa tombe le trop oublié fondateur de l'enseignement agricole canadien, Messire François Pilote, qui a été si incompris dans son effort magnifique, et qui n'a eu, dans l'unique Ecole d'Agriculture du Canada que trois ou quatre élèves à la fois pour suivre ses leçons.



Nos Commandeurs du Mérite Agricole.

Lors de la Fête du Mérite Agricole à Québec le 3 septembre dernier, l'Honorable J. A. Godbout, Premier Ministre et Ministre de l'Agriculture, décorait M. J.-Albert Sirois, B.A., B.S.A. de la Faculté d'Agriculture, de la médaille de Commandeur du Mérite Agricole, pour marquer ses 25 années d'enseignement à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

En 1940, M. l'Abbé F.-X. Jean, doyen de la Faculté d'Agriculture, et professeur de Grande Culture à l'Ecole Supérieure depuis 1921, recevait le même honneur. Tous ses nombreux amis, ses élèves et les cultivateurs qui l'ont vu à l'oeuvre lors de la tenue du premier Concours de Ferme dans l'Islet, Kamouraska et ailleurs se sont réjouis de cette juste récompense.

On lira en une autre page que Mme Charles Gagné a reçu également une décoration bien méritée, en septembre dernier.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux!



Voyage Agronomique.

Les élèves Finissants de l'Ecole Supérieure d'Agriculture au nombre de 30 ont fait en autobus, sous la direction des Professeurs Aug. Scott, et G. Gaudet, le voyage suivant :

21 octobre: Plessisville, Linerie-Ecole.

Princeville: Dîner par gracieuseté des Abattoirs de la Coopérative Fédérée. Visite des Abattoirs.

Saint-Hyacinthe: Souper à l'Ecole de Laiterie. Visite du troupeau Ayrshire, de la Ferme, de la Porcherie "fédérale", des laboratoires et fabriques très modernes de beurre et de fromage, sous la direction de M. P. E. Bégin.

22 octobre: Montréal; Coopérative de lait et crème de Montréal; Guaranteed Pure Milk. Coopérative Fédérée: bureaux, entrepôts, et moulins; dîner présidé par M. Henri C. Bois, Officier de la Fédérée. Coopérative Canadienne du bétail, Canada Packers: visite des éta lissements et souper présidé par M. P. Rodrigue.

Soirée: Congrès de l'U. C. C.

23 octobre: Montréal Fruit Terminal. Epicerie (ultra-moderne) Streinberg. Visite des sites historiques de Montréal sous la direction du Dr. Léopold Bourque.

Souper à la Western Canada Flour Mills.

24 octobre: Sainte-Anne-de-la-Pérade: "Les produits laitiers Laurentide, Ltée".

Deschambault: Ferme-Ecole, dîner et visite du troupeau de Bovins Canadiens, et du Haras de Chevaux Canadiens, etc, de la Ferme, sous la présidence de M. Andréa St-Pierre.

Québec: Banquet et visite de la Laiterie Laval, sous la direction de M. Jules Coté, prop. M. Raoul Dionne, B.S.A., du service de Production animale, représentait M. A. Morin, Sous-Ministre-Adjoint.

Hommage Posthume.

L'honorable Ministre de l'Agriculture, J. Adélar Godbout, a eu la bonne inspiration d'offrir, comme hommage à la mémoire de Michel Bélanger, la Médaille d'Or du Mérite Agricole provincial. Mademoiselle Dolorès Béanger, seule descendante du regretté confrère, reçut la décoration attachée au souvenir toujours vivant de son père.

Nos respectueux hommages à Mademoiselle Bélanger et à sa mère, Madame A. Binet, fille de feu J.-D. Schmouth, ancien professeur à l'Ecole d'Agriculture, et épouse, en premières noces, de Michel Bélanger.

M. le Professeur Alb. Sirois représentait l'Alma Mater de Michel Bélanger aux fêtes du 19 octobre dernier, à Roberval.

La Ferme ...

Les champs

Nous avons demandé à M. R. Latulippe, en passant, quelques notes sur la production industrielle du lin dans le district. Les précisions qui suivent ont un grand intérêt et une belle éloquence dans la modestie parfaite de leur présentation.

Coopérative des Producteurs de Lin de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

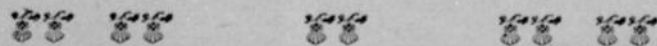
Nombre de producteurs	1938	28	No. arpts.	68
"	1939	63	"	134
"	1940	247	"	632
"	1941	457	"	1078

(En 1940, la Coopérative comptait 38 producteurs de Montmagny. Ces producteurs sont à s'organiser un moulin chez eux.)

Quantité de filasse:	1938	7,042	Moy.arpt.	116
"	1939	22,716	"	170
"	1940	75,575	"	119
Quantité d'étope:	1938	7,604	"	129
"	1939	13,233	"	99½
"	1940	40,942	"	65
Quantité de graine:	1938	10,455	"	178
"	1939	38,794	"	292
"	1940	140,123	"	221

Prix de vente: Moyen	Filasse	Etope	Graine (approximatif)
1938	.22	.03	.08
1939	.29	.13	.09
1940	.30	.13½	.09

J. R. Latulippe, Agronome.



Conservation des Aliments.

Le Dr. D. K. Tressler, chef de l'expérimentation à la station expérimentale de Geneva, New-York, est retourné dans son pays, le 4 octobre, après avoir donné aux étudiants en agronomie et en pêcheries une série de leçons à la fois théoriques et pratiques sur la conservation par la congélation des légumes, fruits, viande et poisson. L'illustration très documentée des applications nombreuses aux Etats-Unis de cette science encore jeune a convaincu nos étudiants de la nécessité d'organiser au pays sur une plus haute échelle la conservation des aliments par la congélation. L'étude en fut rendue plus intéressante par l'utilisation du réfrigérateur moderne de l'Ecole des Pêcheries. Cet appareil est capable de congeler les aliments "dans le temps de le dire," puisqu'il les

Les Animaux.

Réunions des Eleveurs de Bovins Canadiens.

Le 9 octobre, à 4. h. p.m., après le Concours de Chevaux, eut lieu une réunion de la section no 6 de la Société des Eleveurs de Bovins canadiens. M. Bruno Gaudet, agronome et cultivateur, présidait la séance, dans la salle des hommes à la Ferme Modèle de l'Ecole d'Agriculture.

On remarquait, outre ceux dont les noms suivent, M. M. Marc Leclerc, Propagandiste, Frs. Dionne, Roméo Latulippe, Henri Lacoursière, agronomes, M.M. Aimé Boutet, chef de Pratique, J.D. Langlais, Ludger Caron, François Chouinard, ainsi que plusieurs élèves de l'Ecole.

Les élections présidées par M. Rosario Pelletier, Reg. de la Station Expérimentale de Sainte-Anne ont donné:

MM. Bruno Gaudet, Président.
Alexandre Fournier, V.-Prés,
pour le district de Montmagny,
J. -C. Lemieux, Dir. — — l'Islet,
J. -A. Cloutier, — — Témiscouata
Louis Bernier, — — Kamouraska
L.-G. Fortin, Secrétaire.

M. Andréa St-Pierre, Prés. de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, et M. J.-P. Lettre, le nouveau secrétaire, ont tous deux donné des conseils pratiques pour le progrès de la société. Le chef de la Production Animale, à Québec, M. R. Dionne, ajouta quelques avis utiles.

Une résolution de sympathies fut adressée à la famille A.-N. Labrie, de Saint-Pascal, éprouvée par la perte de son chef, un ami de tous et excellent éleveur.

On vota des remerciements au Ministère de l'Agriculture provincial pour la distribution de primes d'achat des taureaux âgés classés A et AA.

L'assemblée fut close à 5h. 30.

Pour exterminer les rats et souris.

Prenez une part égale de farine et de seigle de chaux vive pulvérisée que vous mélangerez bien et laisserez sécher. Placez ensuite des soucoupes ou des assiettes plates remplies d'eau près du mélange et mettez le mélange près de l'endroit où se tient la vermine. Les rongeurs mangeront le mélange avec voracité, et la soif leur fera boire l'eau qui se trouve auprès. L'eau éteindra alors la chaux et le gaz les détruira rapidement.

soumet à une température de 40° F. sous zéro.

De nos jours, la réfrigération intéresse aussi bien l'ingénieur que l'agronome, le producteur que le consommateur. Nous aurons l'occasion d'y revenir,

Un E. S. A.

... et la Fermière

Madame Charles Gagné a été nommée en juillet dernier Présidente de la Fédération des Cercles de Fermières. C'était un hommage à son mérite en cette fondation nouvelle. Ce fut aussi un geste sage car le premier ministre, l'honorable J.-A. Godbout lui décernait la médaille du Mérite Agricole, lors des fêtes annuelles, le 3 septembre dernier. Nous sommes très heureux de la féliciter et de la présenter à nos lecteurs.

Bon à savoir...

FÉDÉRATION DES CERCLES DE FERMIERES.

Le groupement des Cercles de Fermières en fédérations agronomiques est la grande nouveauté du monde agricole féminin. On les désigne ainsi parce que chaque fédération, pour des raisons d'ordre et de succès techniques, ne comprend que les cercles du territoire d'un agronome régional.

Le but et le programme d'action de la fédération sont ceux des cercles locaux: améliorer par tous les moyens possibles les conditions de la vie morale, intellectuelle et matérielle de nos familles à la campagne. L'étude *en commun* des mêmes sujets, la solution des mêmes problèmes, l'échange des idées, le développement des bonnes initiatives ne peuvent avoir que d'heureux résultats et constituent le principal travail de la fédération.

Le ministère de l'Agriculture a bien voulu seconder ce nouvel effort de nos fermières en accordant des octrois à chaque fédération. Le bureau central dont Mlle A. Vaillancourt a la charge comme directrice générale des Cercles émet des directives d'ordre général, mais laisse chaque fédération à son initiative quant aux enquêtes, aux études et autres programmes nécessaires à l'avancement de son district.

Notre district à l'honneur d'avoir la première fédération du genre, depuis le 10 juillet 1941. Les 53 cercles qui en font partie ont un effectif d'au-delà de 2300 membres. Cette belle armée au service de la "Terre et du Foyer" s'est donné pour devise: "Vers le Progrès!"

JOURNÉE D'ETUDES.

La Fédération a commencé son travail par une journée d'études réussie, le 18 septembre, à Notre-Dame-du-Lac.

Les déléguées, toutes présidentes de cercles, ont discuté avec intelligence divers sujets d'ordre local et régional, ce qui indique clairement que nos fermières rurales veulent se tenir à la page.

L'une des principales recommandations à cette journée est l'étude de la coopération. Grâce au Service Social Economique, les bibliothécaires de chaque cercle ont en main les brochures indispensables

à une étude fructueuse. Le rapport de l'exposition de Rivière-du-Loup, par M. Bouchard, séc. du Syndicat d'Initiative, donne des chiffres intéressants et servira de guide à l'étude d'un projet d'établissement d'un comptoir de travaux domestiques pour la Fédération.

LA REVUE DES FERMIERES.

La "Revue des Fermières" fait son apparition. Elle est accueillie avec enthousiasme. La publication de ces pages intéressantes marque le début d'une ère nouvelle de progrès pour nos Cercles. Les unir davantage et intensifier leurs efforts par des conseils et des encouragements est son but.

POUR FINIR.

Que dirons-nous, maintenant, de la "Gazette des Campagnes?"

Nous attendons votre réponse pour une prochaine chronique.

Madame Charles Gagné,
prés. de la Fédér. du district no 3.

LES CONCOURS DE POUPEES, À SAINTE-ANNE.

Le concours paroissial aura lieu au début de novembre, et sera le sujet attrayant de l'assemblée régulière. Vous n'aurez pas perdu vos bonnes idées? Mettez-les à exécution, pour être prêtes à temps.

Le concours régional aura lieu à Sainte-Anne, le 25 novembre, dans une grande manifestation des Fêtes Champêtres.

Serons-nous à l'honneur?

POUR LA PAIX.

Nos prières et nos travaux doivent être nos principales œuvres de guerre. Pouvons-nous faire davantage? ... L'occasion nous est fournie de nous renseigner sur les plus pressants besoins. La Croix Rouge distribuera pour nous les secours, mais à condition qu'il lui soit envoyé quelque chose. A Sainte-Anne, Madame Pineau, avec quelques collaboratrices trop peu nombreuses, nous fera visiter un nouveau local. Elle expliquera le but et l'organisation de ce rendez-vous. Si les circonstances le permettent, une voix étrangère parlera en faveur des infortunés de la guerre ...

Extraits du " Courrier de la Fermière " Oct 1941,
Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Il y a 80 ans...

Nous voulons en cette page, les titres l'indiquent suffisamment, rappeler les jours anciens, et écrire l'histoire courante. Nous publierons avec plaisir une chronique collégiale autorisée par la direction.

Nous ferons en sorte de consacrer le plus d'espace possible aux nouvelles d'intérêt général pour les ruraux, dans ce petit espace disponible. Nous voulons écrire pour l'histoire

HISTOIRE de

LA PREMIÈRE "GAZETTE DES CAMPAGNES"

Elle est puisée à la meilleure source possible. Elle est tirée d'une lettre que Firmin Proulx, Propriétaire et Rédacteur, écrivait, en 1885, à M. A. Béchar, auteur d'une biographie de M. l'abbé Frs Pilote:

Sainte-Anne, 16 février 1868.

...M. Emile Dumais a publié les six premiers numéros... La date de publication du premier numéro est le 1er novembre 1861, et le 20 janvier 1862, il publiait le 6e et dernier numéro...faute de moyens.

Le Rév. M. Pilote, qui tenait à relever ce journal, qu'il croyait utile à son école d'agriculture, fit des démarches dans ce sens, et il s'adressa à M. Léger Brousseau pour qu'il lui désignât un imprimeur pouvant se charger de la publication de ce journal. M. Brousseau me recommanda à M. Pilote.

La tâche était pour moi bien difficile, car je n'avais pas le sou pour l'achat d'un matériel d'imprimerie. Je vivais de mon salaire, au jour le jour. De plus, en relevant ce journal, je devais le distribuer, à mes propres frais, à ceux qui avaient payé d'avance à M. Dumais leur abonnement pour toute l'année; à peu près 500 abonnés.

Comme point de départ, M. Pilote avait réussi à me faire obtenir \$250 du conseil d'agriculture. Avec cette faible somme, je consentis à publier la Gazette des Campagnes à mes risques et propre responsabilité, ayant l'assurance de M. Brousseau qu'il me reprendrait à son service comme typographe, si je ne réussissais pas dans cette hasardeuse entreprise.

Un M. Charpentier, de Montréal, avait, de confiance, consenti à me vendre un matériel d'imprimerie de la valeur de \$500, à quatre ans de crédit, payable à tant par année, un premier paiement de \$200 ayant été fait sur les \$250 reçus de M. Pilote. Le Rév. M. Nazaire Leclerc, fut choisi comme rédacteur de la partie agricole; le Rév. Thomas Pelletier, pour la revue de la semaine; M. Pilote et quelques prêtres du Collège comme collaborateurs.

(à suivre)

... et aujourd'hui.

M. l'abbé Max. Gendron, ptre.

Le 19 oct., est décédé à l'âge de 61 ans, M. l'abbé Maximilien Gendron, ptre. Ancien élève du Collège, il était le frère de M. Antonio Gendron, et beau-frère de M. Antoine Frève, nos concitoyens.

Le regretté défunt a eu des funérailles imposantes en notre église et fut inhumé dans le lot de famille Gendron du cimetière paroissial.

Nos respectueuses condoléances.

Roger-P. Charbonneau, Agronome.

Est décédé, en voyage à la Nouvelle-Orléans, Roger Charbonneau, agronome régional du district de Montréal. Ses funérailles ont eu lieu à S.-Viateur d'Outremont et il fut inhumé à Lachenaie, sa paroisse natale.

Il fut assistant-régisseur pendant plusieurs années, à la Ferme Expérimentale de Sainte-Anne, où il se montra habile zootechnicien. Il fut le promoteur le plus actif de la section locale de l'Ass. des agronomes canadiens, qui s'affilia ensuite à la Corporation des Agronomes du Québec.

On se rappellera toujours sa bonté souriante.

R. J. P.

Cercle Lacordaire.

Dimanche, le 26 octobre, l'apôtre de la tempérance, le Dr Raoul Poulin, le not. Gédéon Roy, et M. le vicaire Blanchet, tous de la Beauce, sont venus dans notre paroisse jeter les bases d'un cercle antialcoolique, une section de l'Association fondée en février 1911 aux États-Unis, par le P. Jacquemet, Dominicain. Nous avons l'impression que le 26 octobre sera considéré plus tard dans bien des foyers comme une date historique.

Au Collège

Le Quatuor Allouette donnait, le 23 octobre, un concert de musique vocale d'une grande valeur. Le programme ne comprenait que des oeuvres du terroir ancien ou nouveau, mais invariablement revêtues par O'Brien, dir. d'une toilette harmonique du meilleur goût.

Merci au Collège qui recevait les "Allouette".

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères à Messieurs les Abbés Armand Proulx, curé, et Ernest Proulx, assistant-curé de la paroisse de Saint-Roch-des-Aulnaies, pour la permission qu'ils nous ont gracieusement donnée de nous servir du nom de la "Gazette des Campagnes" dont leur père Firmin H. Proulx a été le rédacteur-propriétaire pme de 35 ans.

Une lettre d'enz, datée de 1937, paraîtra sous peu.